

# Tchad / Analyse De Conflit

Août 2024

## Equipe de recherche:

Prince Mujumbe, Officier DMEL - Tchad

Niankoye Bolamou, Chargé d'Apprentissage Institutionnel - Afrique de l'Ouest



*Le présent document a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne (EU) et de l'Agence Française de Développement (AFD). Son contenu relève de la responsabilité exclusive de Search for Common Ground et ne saurait en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'UE ou de l'AFD*



## Acronymes

<b>AGR</b>	Activité Génératrice de Revenu
<b>AFD</b>	Agence Française de Développement
<b>DUE</b>	Délégation de l'Union Européenne
<b>INSEED</b>	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
<b>IRC</b>	International Rescue Committee
<b>RESPECCT Climatiques</b>	Résilience Économique et Sociale des Populations de l'Est face aux Conflits et Changements Au Tchad
<b>SFCG</b>	Search for Common Ground
<b>TIC</b>	Technologies de l'Information et de la Communication

# Table de Matière

<b>Acronymes</b>	<b>2</b>
<b>Table de Matière</b>	<b>3</b>
<b>CONTEXTE</b>	<b>4</b>
<b>A PROPOS DE L'ETUDE</b>	<b>4</b>
<b>RESULTATS CLES</b>	<b>4</b>
<b>1. CONTEXTE</b>	<b>5</b>
Introduction	5
Présentation du programme	5
<b>2. METHODOLOGIE</b>	<b>6</b>
Objectifs de l'étude	6
Collecte des données et analyse	6
Profil sociodémographique des participants	7
Les Limitations	7
<b>3. RESULTATS</b>	<b>9</b>
3.1. Dynamique des conflits : le double impact de la pression économique et des efforts humanitaires	9
3.2. Perceptions genrées des schémas saisonniers des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'Est du Tchad	10
3.3. Perceptions des tensions : Points de vue des communautés sur le conflit et l'impact de l'arrivée des réfugiés	11
3.4. Stabilité ou dynamique changeante ? Perceptions mixtes des communautés sur l'évolution de la dynamique des conflits dans l'Est du Tchad	12
3.5. Absence remarquable des hommes dans les localités : Conséquences Socio-Économiques et défis pour la résilience locale	13
3.6. Perceptions communautaires du programme RESPECCT : Satisfaction générale, risques perçus et opportunités d'amélioration.	14
→ Inégalité et favoritisme perçus	15
→ Tensions et conflits sociaux	15
→ Soutien insuffisant ou mal-adapté pour répondre aux besoins	16
3.7. L'impact de l'insécurité alimentaire, de la rareté des ressources et des défis environnementaux sur l'efficacité du programme.	16
<b>4. OPPORTUNITÉS POUR LA PAIX</b>	<b>18</b>
4.1. Tirer parti d'une large sensibilisation : Une occasion de renforcer l'engagement dans le programme RESPECCT	18
4.2. Une population jeune, résiliente et mobile	19
4.3. Exploiter le potentiel des femmes : Un moteur essentiel pour la transformation des communautés dans l'est du Tchad	20
<b>5. CONCLUSION</b>	<b>22</b>
<b>6. RECOMMANDATIONS</b>	<b>22</b>
<b>ANNEXE</b>	<b>24</b>
	24

## Résumé

### CONTEXTE

Au cours des dernières décennies, l'est du Tchad a été frappé par de multiples crises internes et externes, notamment les conflits récurrents au Soudan voisin, les tensions intercommunautaires et les impacts du changement climatique. Ces crises ont accru la pression sur les ressources locales et entraîné des déplacements forcés. Dans ce contexte, le programme RESPECCT œuvre pour l'amélioration des conditions de vie et renforcer la résilience des populations autochtones ainsi que des personnes déplacées (réfugiés et retournés) dans les provinces du Ouaddaï, Sila et Wadi Fira.

### À PROPOS DE L'ÉTUDE

Cette analyse des conflits dans le cadre du programme RESPECCT a évalué l'impact du projet en lien avec les dynamiques de conflit dans l'est du Tchad, notamment entre agriculteurs, éleveurs et populations déplacées. La collecte des données, menée **du 20 juin au 23 juillet 2024, a inclus 447 participants**. Elle **comprendait 360 enquêtes quantitatives, ainsi que 7 discussions de groupe et 10 entretiens avec des informateurs clés** pour les données qualitatives. Les résultats montrent des enjeux liés à **la violence, la paix, les investissements et la légitimité institutionnelle**. Des recommandations sont proposées pour renforcer la résilience des communautés face aux crises.

### RÉSULTATS CLÉS

Résultat #1	Résultat #2	Résultat #3
<b>Dynamique des Conflits : le Double Impact de la Pression Économique et des Efforts Humanitaires.</b>	<b>Perceptions des schémas saisonniers des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'Est du Tchad.</b>	<b>Perceptions des Tensions : Points de Vue des Communautés sur le Conflit et l'Impact de l'Arrivée des Réfugiés.</b>
Résultat #4	Résultat #5	Résultat #6
<b>Stabilité ou Dynamique Changeante ? Perceptions Mixtes des Communautés sur l'évolution de la Dynamique des Conflits dans l'Est du Tchad.</b>	<b>Absence Remarquable des Hommes dans les Localités : Conséquences Socio-Économiques et Défis pour la Résilience Locale.</b>	<b>Perceptions Communautaires du Programme RESPECCT : Satisfaction Générale, Risques Perçus et Opportunités d'Amélioration.</b>
Résultat #7		
<b>L'impact de l'Insécurité Alimentaire, de la Rareté des Ressources et des Défis Environnementaux sur l'Efficacité du Programme.</b>		

### RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

**#1:** Développer des programmes complets pour autonomiser les jeunes à travers des formations en compétences pratiques (artisanat, agriculture durable, technologies numériques, transformation des produits agricoles, menuiserie, couture et tissage, construction avec des matériaux locaux, gestion de l'eau et assainissement, etc.), l'entrepreneuriat, la gestion des conflits, la médiation et le leadership communautaire, tout en soutenant des activités génératrices de revenus pour réduire la migration économique et favoriser leur implication locale.

**#2:** Créer des coopératives pour les femmes pour mutualiser les ressources et générer des revenus via des activités génératrices de revenus (petit commerce, transformation agroalimentaire).

**#3:** Réviser les montants distribués du cash pour mieux répondre aux besoins croissants liés à l'inflation.

**#4:** Renforcer les Mécanismes de Gestion des Plaintes (MGP) en formant les membres à la médiation, à la communication sensible aux conflits et à l'identification des signaux précoces de tensions.

**#5:** Assurer une communication continue et transparente avec les communautés locales sur les activités et initiatives prévues dans le cadre du programme RESPECCT.

**#7:** Établir une base de données commune des enquêteurs entre les membres du Consortium.

**#8:** Intégrer le module genre développé par l'IRC pour sensibiliser et engager les couples avant les distributions de cash

# 1. CONTEXTE

## Introduction

Au cours des dernières décennies, la partie orientale du Tchad a été marquée par de nombreux défis, notamment les crises récurrentes au Soudan voisin et les impacts croissants du changement climatique. Le récent conflit au Soudan a provoqué un afflux massif de déplacés dans la partie Est du Tchad, exerçant une pression accrue sur les ressources locales et risquant d'exacerber les tensions entre des communautés déjà confrontées à la pauvreté et au déplacement forcé. Cet afflux continue de surcharger les services essentiels et intensifie la concurrence pour des ressources limitées telles que l'eau, les terres arables et les pâturages. Parallèlement, le changement climatique aggrave la situation avec des sécheresses plus fréquentes, des précipitations irrégulières et des inondations qui menacent les moyens de subsistance des populations dépendantes de l'agriculture et de l'élevage, compromettant ainsi la sécurité alimentaire et augmentant la vulnérabilité des communautés locales.

Dans ce contexte complexe, une analyse des conflits a été menée pour évaluer l'impact du programme RESPECCT (**Résilience Économique et Sociale des Populations de l'Est face aux Conflits et Changements Climatiques au Tchad**) sur les conflits existantes, mais aussi afin de comprendre comment ces dynamiques des conflits interagissent avec le projet, en vue d'adapter ses actions aux réalités locales suivant une approche sensible au conflit. Cette approche consiste à évaluer comment l'environnement conflictuel influence l'intervention et ses objectifs, tout en identifiant comment l'intervention peut non seulement s'appuyer sur les capacités locales pour une paix durable, mais aussi influencer positivement le contexte local et prévenir l'impact négatif. L'objectif est de maximiser ces effets bénéfiques et de renforcer l'impact des actions menées au niveau local. Cette première analyse annuelle, qui s'appuie sur l'étude réalisée en 2023, présente les résultats de la recherche menée dans les provinces de Wadi Fira, Ouaddaï et Sila. Elle fait le lien entre les dynamiques locales de conflits et les activités du programme RESPECCT de janvier à juin 2024. Cette analyse se concentre sur l'évolution des conflits entre agriculteurs et éleveurs, les tensions entre les populations locales et les personnes déplacées, ainsi que les perceptions communautaires sur les activités du programme RESPECCT. Elle met en lumière des thèmes clés tels que **la violence, le pouvoir d'agir, les investissements pour la paix et la confiance dans les institutions**, identifie les risques et opportunités émergents, et propose des recommandations pour renforcer la résilience des communautés face aux crises en cours.

Les dynamiques de conflits dans la région sont profondément enracinées dans des enjeux socio-économiques et environnementaux exacerbés par une pression démographique croissante. Les communautés autochtones accusent fréquemment les réfugiés de voler du bois de chauffage, alimentant des tensions entre ces groupes. Cette situation est aggravée par une compétition intense pour l'accès aux terres arables, ressources essentielles pour la subsistance des populations locales et déplacées. Par ailleurs, l'accès limité aux services essentiels, comme l'eau, exacerbe les frustrations et alimente les ressentiments intercommunautaires. Sur le plan social, les violences domestiques et sexuelles, souvent exacerbées par les contextes de crise, accentuent la vulnérabilité des femmes et des filles. À cela s'ajoutent des actes criminels tels que les vols et les agressions armées, qui amplifient l'insécurité.

## Présentation du programme

Le programme **RESPECCT** vise à améliorer les conditions de vie et à favoriser la résilience des populations autochtones et des personnes déplacées (réfugiées et retournées) dans les zones d'accueil, à travers un appui au développement local inclusif. Le but étant de minimiser les facteurs qui favorisent les tensions entre les communautés et l'accroissement des déplacements forcés. Le programme est mis en œuvre par le consortium constitué de **Concern Worldwide, International Rescue Committee (IRC) et Search for Common Ground (SFCG)** dans trois provinces de l'Est du Tchad : Sila, Ouaddaï et Wadi Fira. Le programme est cofinancé par la **Délégation de l'Union Européenne (DUE) et l'Agence Française de Développement (AFD)** pour une période de 5 ans (**février 2023 - janvier 2028**).

## 2. METHODOLOGIE

### Objectifs de l'étude

Un instantané de conflit est une approche de recherche rapide utilisée par SFCG pour :

- Fournir des données en temps réel sur les dynamiques de conflit identifiées dans une analyse précédente.
- Suivre les tendances et les expériences d'un groupe spécifique
- Planifier des ajustements immédiats du programme et des réponses sensibles aux conflits.

Compte tenu des événements récents survenus dans les zones d'intervention et des activités de programme en cours qui ont la potentialité d'influencer la dynamique des conflits, cette analyse vise à évaluer la nature évolutive des conflits et des efforts de paix dans les zones de programme. L'objectif est d'acquérir une compréhension plus profonde de ces dynamiques afin d'informer les ajustements nécessaires au programme RESPECCT. En identifiant les changements clés dans les schémas de conflit et l'impact de nos interventions, cette analyse guidera le programme dans l'adaptation de ses stratégies afin de mieux soutenir la résilience locale et de répondre efficacement aux défis émergents.

Pour rappel, notre étude s'était fixée comme questions de recherche suivantes:

1. Quels événements (sociaux, politiques, économiques, environnementaux et culturels) récents ou potentiels ont influencé ou risqué d'influencer la dynamique des conflits et les initiatives de consolidation de la paix dans la région? Comment ces événements ont-ils affecté les populations, et plus particulièrement les jeunes, les femmes et les enfants ?
2. Comment la dynamique de conflits et les efforts de paix identifiés ont évolué ? Y-a-t-il des conflits nouveaux qui ont émergé depuis l'analyse des conflits en 2023 (Juin à novembre 2023)? Quels ajustements sont nécessaires pour le programme RESPECCT?

### Collecte des données et analyse

L'enquête, menée pendant la période **du 20 juin au 23 juillet 2024**, a impliqué le recrutement d'enquêteurs locaux, à raison de huit enquêteurs par province (quatre hommes et quatre femmes), qui ont bénéficié d'une formation accélérée aux méthodes de recherche, à la sensibilité au conflit, et à l'éthique dans la recherche, avant d'être déployés.

Les données sont basées sur des réponses collectées par le biais d'une approche mixte, combinant des enquêtes quantitatives (**360 enquêtes au total**) et des données qualitatives<sup>1</sup> (**7 groupes de discussion et 10 entretiens avec des informateurs clés**). Ces réponses reflètent les perspectives des communautés d'accueil, y compris certains bénéficiaires du programme RESPECCT identifiés de manière aléatoire, dans les localités<sup>2</sup> suivantes qui bénéficient des activités du programme :

- **Province de Wadi Fira** : Tanda Kouna & Dimissi
- **Province du Ouaddai** : Djilim & Village Bredjing
- **Province de Sila** : Kounouss & Damre Hemat

---

<sup>1</sup> L'échantillon est calculé à l'aide du logiciel Raosoft sur la base des données démographiques existantes (pour l'ensemble de la région), soit une population totale de 2.634.087. Avec un intervalle de confiance de 95%, une marge d'erreur de 5% et une distribution des réponses de 50%. Un échantillonnage par quotas sera utilisé pour l'enquête, assurant une représentation proportionnelle par sexe (50 % de femmes et 50 % d'hommes), et dans la mesure du possible par âge (40 % de 18 à 35 ans et 60 % de plus de 35 ans) pour toute la zone d'intervention. La collecte des données ne durera que deux jours dans chaque province, chaque jour étant consacré à une localité spécifique. L'équipe veillera à ce que les données recueillies reflètent la riche diversité de la localité en termes d'ethnicité, de caste, de sexe, d'âge

<sup>2</sup> Voir en annexe la liste des localités bénéficiant du programme RESPECCT dans les trois provinces.

Pour cette collecte de données, nous avons dû exclure les personnes déplacées, en particulier les réfugiés. Ils n'ont pas été ciblés en raison d'une décision prise en concertation avec l'équipe programme, qui souhaitait collecter principalement les points de vue et perspectives des participants déjà impliqués dans les activités du projet au moment de l'étude. Cependant, pour l'avenir, il est important de noter que ce choix exclut une perspective importante autour des dynamiques des conflits, ce qui peut causer une perception biaisée et unilatérale des tensions existantes. A ce propos, il est suggéré pour les prochains snapshots d'inclure aussi les groupes, déplacés et réfugiés, qui ne sont pas directement bénéficiaires du programme, afin de garantir une approche multi partielle et avoir une compréhension profonde des dynamiques.

Pour l'analyse quantitative des données collectées, nous avons utilisé Kobotoolbox<sup>3</sup> pour recueillir les données de l'enquête grâce aux tablettes, ces données ont ensuite été récupérées et organisées dans Microsoft Excel. Excel a facilité la saisie, le nettoyage et l'analyse de base des données quantitatives, tandis que SPSS a été utilisé pour une analyse quantitative plus avancée. Les données qualitatives, collectées par le biais de groupes de discussion et d'entretiens avec des informateurs clés, ont été enregistrées et transcrites directement dans Microsoft Word, puis analysées à l'aide du logiciel NVivo<sup>4</sup>. Cet outil nous a permis d'effectuer une analyse thématique approfondie, d'identifier et d'interpréter des modèles et des thèmes clés des données qualitatives. Notre approche a permis une analyse complète et intégrée des aspects quantitatifs et qualitatifs de la recherche. En outre, nous avons enrichi notre rapport en y incorporant des données secondaires provenant de rapports, articles scientifiques et de résultats d'études régionaux, ainsi qu'en nous référant aux résultats de l'analyse des conflits que nous avons menée dans la même région en 2023.

## **Profil sociodémographique des participants**

De ces **360 personnes** qui ont participé à l'enquête ménage, **227 sont des femmes (76,9%) et 83 des hommes (23,1%)**. Parmi les personnes interrogées, la majorité sont des **résidents locaux (94,2 %)**, représentant la diversité ethnique de la région, notamment les communautés **Massalit (29,4 %), Zaghawa (27,5 %), Dadjo (19,2 %) et Arabe (8,6 %)** représentant la majorité des répondants. L'âge des participants était compris entre **18 et 65 ans**, avec une proportion équilibrée (**45,8 %**) entre 18 et 35 ans et (**43,6 %**) entre 34 et 59 ans. Cette répartition par âge indique une présence significative de jeunes et de personnes d'âge moyen, soulignant la diversité de la structure d'âge de la population de la région. En termes d'occupation principale des répondants, la majorité (**75,8 %**) ont indiqué avoir comme occupation principale l'agriculture, qui reste le principal moyen de subsistance pour de nombreuses personnes dans ces provinces. En outre, **6 %** des personnes interrogées n'ont déclaré aucune activité professionnelle et **5,6 %** ont déclaré être impliqués dans le pastoralisme (élevage), une autre activité économique importante dans la région. Les proportions relativement faibles d'éleveurs (5,6 %) et d'hommes (23,1 %) dans notre échantillon sont des tendances qui sont examinées plus loin dans le rapport.

**Au total, 447 personnes ont été consultées dans le cadre de cette étude. Dix entretiens** ont été menés avec des informateurs clés issus des autorités administratives, des autorités coutumières et des représentants d'organisations de la société civile. La plupart d'entretiens ont été réalisés par l'officier de recherche avec l'aide d'un interprète. **Sept groupes de discussion** ont été organisés, les participants ayant été mobilisés en fonction de leur sexe et de leur statut dans la communauté, avec l'objectif d'inclure un certain nombre de bénéficiaires du programme dans le groupe. Les personnes interrogées proviennent des villages suivants :

- Wadi Fira: village de Tandakouna (environ 2 km du camp de réfugiés d'Amnaback); village de Dimissi (environ 3 km du camp de Toloum),
- Ouaddai : village de Djilim (environ 10 km du camp d'Arkoum); le village Bredjing (2 km du camp de Bredjing)
- Sila: village de Damré Hemate (environ 6 km du camp de GozAmir) ; village de Kounous (environ 3 km du camp de Goz Amir).

## **Les Limitations**

**LIMITATIONS**

**MESURE DE MITIGATION**

<sup>3</sup> <https://eu.kobotoolbox.org/>

<sup>4</sup> <https://lumivero.com/products/nvivo/>

## Recrutement des enquêteurs locaux

- » Malgré une procédure de recrutement rigoureuse des enquêteurs locaux, des problèmes se sont posés, notamment à Wadi Fira, où les représentants des jeunes ont exprimé leur mécontentement face au long processus de sélection qui n'a finalement permis d'embaucher que huit candidats pour un contrat à court terme.
- » Dans toutes les trois provinces, certains jeunes ont perçu une discrimination dans le processus de sélection des candidats, soulevant des inquiétudes quant aux critères d'exclusion utilisés. Le recrutement s'est déroulé de la manière suivante:
  - Avis de recrutement lancé et affiché localement au niveau des endroits suivants: MJC, Préfecture, bureaux IRC Iriba et Hadjer Hadid et bureau Concern Goz Beida. Aussi une copie de l'offre à été donné exclusivement aux Présidents des jeunes de chacune des 3 provinces
  - Consultation de la base des données des jeunes chômeurs qui ont postuler à l'offre
  - Shortlist effectué sur la base de quelques critères (Etre natif de Goz Beida/Hadjer Hadid/Iriba, avoir pariticipé au moins une fois à une enquête/collecte de données, s'exprimer aisement la langue locale parlé à Goz Beida/Hadjer Hadid/Iriba, maîtrise les outils de traitement des données, avoir au moins 18 ans)
  - Test écrit et entretiens (fait par l'équipe Search et l'appui des équipes RESPECCT sur le terrain)
  - Soumission pour approbation de la liste retenue des candidats enquêteurs. Cette liste à été signé et cacheté par 3 personnes (le Préfet/S.G, le chef de canton et le Président des Jeunes)
  - Affichage de la liste aux bureaux terrains de IRC et Concern

## La sous-représentation des perspectives des éleveurs.

- » La plupart des personnes interrogées étaient des agriculteurs, car de nombreux éleveurs étaient absents, ayant migré à la recherche de verts pâturages. Cela a limité notre capacité à recueillir les voix et les expériences des communautés nomades (éleveurs), ce qui pourrait

## Promouvoir le dialogue avec les représentants des jeunes et les autorités locales pour une plus grande transparence

- » Pour remédier à l'insatisfaction suscitée par le processus de recrutement, il convient de rationaliser et de communiquer clairement les critères de sélection et les délais afin de garantir la transparence et de gérer les attentes des candidats potentiels.
- » Il est nécessaire d'envisager d'affiner la définition du terme « local » pour y inclure les résidents de longue durée. En outre, la mise en œuvre d'une communication claire et de critères inclusifs contribuera à minimiser la discrimination perçue et à garantir un groupe diversifié et qualifié d'enquêteurs.

## Collecte de données adaptée au temps et à la mobilité pour une représentati

- » Pour pallier cette limitation, les futurs efforts de collecte de données devraient coïncider avec des périodes où les éleveurs sont plus susceptibles d'être présents (Juin-Septembre) dans les villages, ou d'autres méthodes telles que les enquêtes mobiles pourraient être utilisées pour

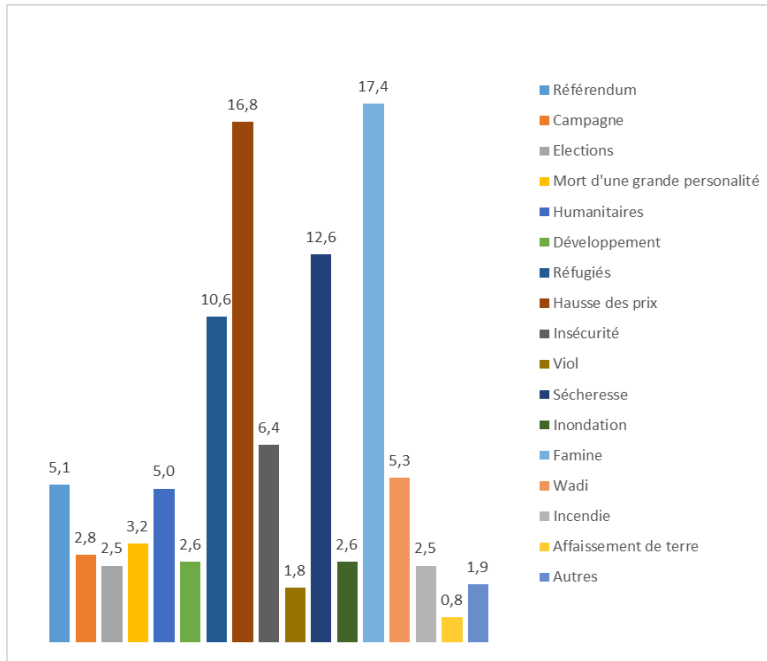
	conduire à une compréhension incomplète des dynamiques locales et à la perception que le programme bénéficie de manière disproportionnée aux agriculteurs.	<b>on inclusive</b>	atteindre les communautés nomades au cours de leurs migrations.
<b>Début de la saison pluvieuse</b>	» Le calendrier de notre collecte de données a coïncidé avec le début de la saison des pluies, en raison des retards causés par le processus électoral dans le pays. Les fortes pluies ont perturbé notre calendrier, rendant certaines zones difficiles d'accès en raison des ouadis <sup>5</sup> et de la dégradation de l'état des routes.	<b>Adaptation du plan de collecte et des localités cibles</b>	» Pour assurer la sécurité de nos équipes sur le terrain, nous avons choisi dans chaque province des lieux facilement accessibles mais aussi répondant à nos critères de sélection. ....
<b>Absence des hommes dans certaines localités ciblées</b>	» Nous avons constaté un déséquilibre important dans le nombre de répondants masculins, en particulier à Tanda Kouna et à Dimissi, où la majorité des personnes présentes sur place étaient des femmes (Les hommes ont quitté ces localités pour aller chercher de l'or au nord ou accompagner les troupeaux à la recherche de pâturages, notamment pendant la saison sèche entre Février-Juin. La leçon à garder ici est de programmer les enquêtes à des périodes où les hommes sont plus susceptibles d'être présents dans les localités, par exemple, après la saison des récoltes (Septembre-Janvier).	<b>Enquêtes ciblées</b>	» Pour surmonter cette limitation, nos enquêteurs ont fourni un effort concerté pour s'engager avec les quelques hommes disponibles dans la communauté, en cherchant délibérément à en interroger le plus grand nombre possible. Malgré ces efforts, l'objectif quotidien d'atteindre un certain nombre de répondants masculins s'est avéré insaisissable.

<sup>5</sup> Ouadi (wadi): une vallée, un ravin ou un lit de rivière généralement sec, que l'on retrouve dans les régions arides. Toutefois, durant la saison des pluies, ces wadi se remplissent temporairement d'eau et peuvent être inondés.

### 3. RESULTATS

#### 3.1. Dynamique des conflits : le double impact de la pression économique et des efforts humanitaires

Les résultats de notre analyse de la dynamique des conflits dans l'est du Tchad (2023) nous ont permis d'identifier plusieurs typologies de conflits, dont deux ont fait l'objet de suivi dans cette étude.



De janvier 2024 à juin 2024, plusieurs facteurs ont eu un impact significatif sur les communautés de l'est du Tchad. Parmi ces facteurs figurent, la **famine (17,4 %)**, la **hausse des prix des produits de base (16,8 %)**, la **sécheresse (12,6 %)**, l'**arrivée des réfugiés (10,6 %)** qui sont cités par les populations comme principaux facteurs qui les ont affecté de manière négative (Figure 1). Ces défis ont mis à rude épreuve les ressources locales et exacerbé les vulnérabilités existantes. L'incidence élevée de la crise alimentaire, une conséquence d'une longue période de sécheresse connue dans la région, met en évidence le besoin critique de pratiques agricoles durables et de mesures de sécurité alimentaire améliorées. **« Nous avons connu une grave sécheresse depuis la saison**

**dernière qui a causé un problème d'eau et la pénurie alimentaire. »**<sup>6</sup> L'augmentation des prix des produits de base met encore plus à mal la stabilité financière des ménages, tandis que l'afflux de déplacés accroît la pression sur des ressources et des services communautaires déjà limités, ce qui accroît la concurrence et les tensions entre les populations locales et les nouveaux arrivants. Il sied de rappeler que les résultats de l'analyse des conflits dans la même région en 2023 placent les éléments suivants comme ayant eu un impact négatif sur la population. Il s'agit du **changement climatique et des variations météorologiques (1)**; des **conflits intercommunautaires (2)**; de la **dégradation de l'environnement (3)** et des **crises humanitaires (arrivée de déplacés) ou alimentaires (4)**. On en déduit que la situation dans la région a été marquée par le statu quo plutôt que par l'amélioration. Ces problèmes interconnectés créent un cercle vicieux qui épuise les ressources, exacerbe les tensions et affaiblit la résilience des communautés, préparant le terrain pour des crises humanitaires potentiellement graves. En l'absence d'interventions globales et urgentes, l'aggravation de ces crises risque de déstabiliser davantage la région.

Par ailleurs, au cours de la même période, plusieurs facteurs ont eu une influence positive sur les communautés. Selon les répondants, le facteur ayant eu un impact positif sur le quotidien des habitants provient des **activités humanitaires (Distribution de cash, distribution des vivres et non vivres)**, dans leur communauté (29,2%). **L'élection présidentielle** qui vient de s'achever et au cours de laquelle le président actuel, Mahamat Idriss Déby Itno a conservé le pouvoir, **a également été jugée positive par 9,8 %** des personnes interrogées. **La campagne électorale** qui a précédé les élections a été considérée comme **bénéfique par 8,5 % des personnes interrogées (les 8,5 % des répondants qui ont considéré la campagne électorale comme bénéfique n'ont pas donné des détails spécifiques concernant cette perception. Aussi, les autres répondants se sont abstenus de donner leur point de vue par rapport à l'influence positive ou négative de la campagne électorale)**, tandis que **les travaux de développement (construction d'un barrage d'eau, construction d'écoles/centre hospitalier/route, balisage des couloirs de transhumance, construction/réhabilitation d'un nouveau marché,...) dans la région ont été cités par 7,1 %** comme ayant eu un impact positif.

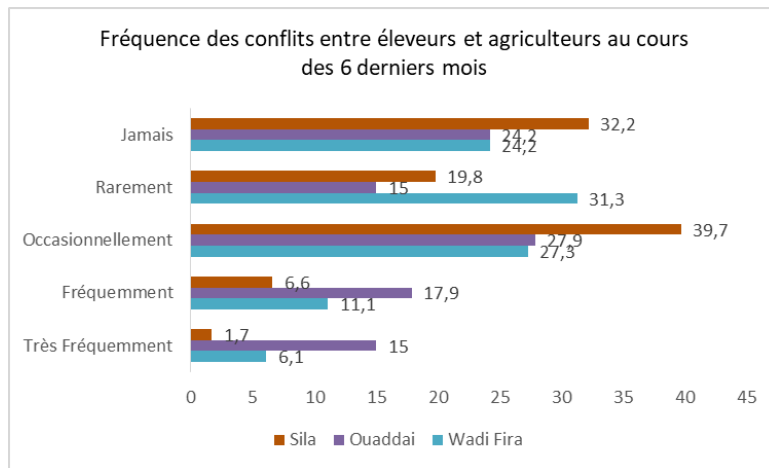
<sup>6</sup> Entretien individuel avec le chef du village de Tanda Kouna (Wadi Fira). FGD femmes Dimissi (Wadi Fira). Entretien individuel avec préfet d'Iriba (Wadi Fira). Juin 2024. Entretien individuel avec la représentante des femmes à Hadjer Hadid (Ouaddaï). Juillet 2024

Ces éléments soulignent l'importance de la stabilité politique, le rôle de la gouvernance locale et du leadership communautaire pour favoriser la résilience<sup>7</sup>, le bien-être social et le développement des communautés dans la région. Une gouvernance locale forte et efficace peut agir comme une force stabilisatrice, en aidant à la médiation des conflits, à l'allocation équitable des ressources et à la mise en œuvre de projets de développement qui répondent aux besoins de la population<sup>8</sup>. Par exemple, les dirigeants communautaires qui s'engagent activement dans le dialogue et les efforts de consolidation de la paix peuvent contribuer à réduire les tensions entre les différents groupes, en particulier dans les zones où la concurrence pour les ressources est intense. Dans ce contexte, l'efficacité de la gouvernance et du leadership locaux peut influencer de manière significative la question de savoir si les défis auxquels ces communautés sont confrontées - tels que la rareté des ressources, les pressions économiques et l'afflux de réfugiés - sont gérés de manière à promouvoir la paix et la stabilité, ou s'ils contribuent à aggraver les conflits et l'instabilité.

### 3.2. Perceptions des schémas saisonniers des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans l'Est du Tchad

Les réponses à l'enquête indiquent des perceptions variées de la fréquence des conflits entre éleveurs et agriculteurs dans l'est du Tchad au cours des six derniers mois. Une grande partie des personnes interrogées ont déclaré avoir rencontré ces conflits **occasionnellement (31,7%)**, tandis que **12,2%** ont noté des **occurrences fréquentes**, et **8,1%** les ont **vécus très fréquemment**. Cependant, **26,9%** des personnes

**interrogées ont déclaré que ces conflits ne se produisaient jamais et 21,1% les ont rarement observés.**



Ces réponses mitigées suggèrent que si les conflits ne sont pas uniformément répandus, ils constituent néanmoins un problème récurrent pour une partie notable de la population. Les données qualitatives issues des groupes de discussion et des entretiens individuels avec les informateurs clés fournissent un contexte supplémentaire, révélant que ces conflits, même s'ils ne sont pas toujours violents, se produisent souvent pendant la saison des pluies (juin à septembre) ou alors pendant la période des récoltes (Octobre-Décembre/Janvier), qui sont des

périodes de pointe des travaux champêtres, comme en témoignent ces quelques participants: **“Ces types de conflits se manifestent surtout au début de la saison des pluies”**.<sup>9</sup> **“C’est beaucoup plus pendant la période de récolte que les éleveurs laissent leurs bœufs qui viennent entrer dans les champs des agriculteurs”**.<sup>10</sup>

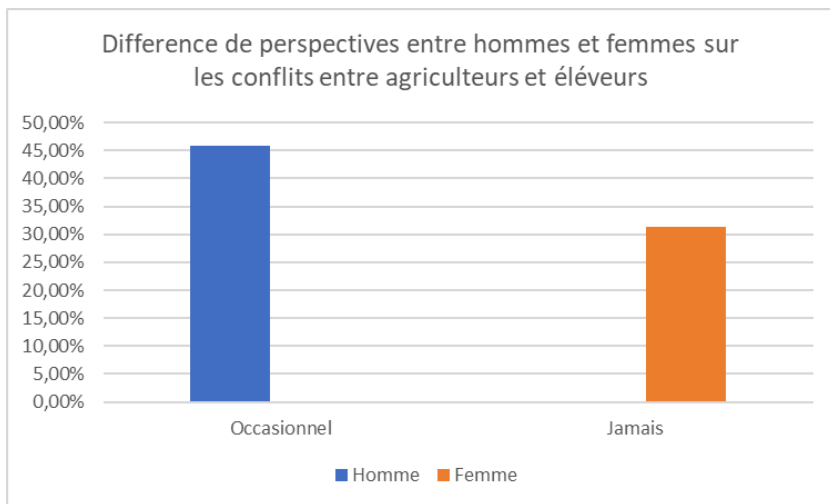
La nature périodique de ces conflits souligne la tension permanente autour des ressources naturelles, particulièrement l'eau et la terre, et met en évidence la nécessité d'une gestion durable de l'eau, d'un aménagement efficace des espaces arables et de stratégies d'atténuation des conflits pour s'attaquer à cette cause sous-jacente. **45,8 % des hommes** ont déclaré que des conflits entre agriculteurs et éleveurs **s'étaient produits occasionnellement au cours des six derniers mois**. En revanche, **31,4 % des femmes ont déclaré que de tels conflits ne s'étaient jamais produits** au cours de la même période. Cette disparité peut refléter des perceptions ou des expériences différentes du conflit en fonction du sexe. Les hommes peuvent être plus directement impliqués ou en raison de leur rôle joué dans les activités pastorales ou agricoles. En revanche, les femmes peuvent être moins exposées à ces conflits ou interpréter différemment la fréquence et l'importance de ces événements. **Cette différence dans les rapports met en évidence la façon dont le genre peut influencer la compréhension et l'expression des vécus quotidiens dans les communautés.**

<sup>7</sup> GIZ. 2024. “Strengthening Local Governance and Resilience.” Wwww.giz.de. August 23, 2024. <https://www.giz.de/en/worldwide/38310.html>.

<sup>8</sup> United States Institute of Peace. 2019. “8: Stable Governance.” United States Institute of Peace. March 26, 2019. <https://www.usip.org/guiding-principles-stabilization-and-reconstruction-the-web-version/stable-governance>.

<sup>9</sup> Entretien individuel avec une représentante d’une organisation locale à Hadjer Hadid. Juillet 2024.

<sup>10</sup> Intervenant dans un groupe de discussion des hommes dans la localité de Kounouss (Sila). Juillet 2024.



Les rôles sociaux, les expériences et les attentes liées au genre façonnent la manière dont les individus perçoivent, interprètent et communiquent les événements ou les situations qu'ils vivent. 45,8 % des hommes déclarent que ces conflits sont occasionnels contre 31,4 % des femmes qui voient ce que ces conflits ne sont jamais produits. Cette perception différente est influencé par les expériences vécu par les femmes et hommes

**« Parfois, certaines choses ne nous concernent pas, mais comme ce sont les hommes qui décident, nous nous y soumettons seulement. »<sup>11</sup>**

Cette situation peut aussi être attribuée à l'implication limitée des femmes dans la gestion publique de leur communauté et à leur exclusion des principaux mécanismes de gestion des conflits, où la plupart des litiges sont traités<sup>12</sup>. Au cours des discussions de groupe, les femmes ont indiqué qu'elles étaient parfois consultées sur des questions concernant l'ensemble de la communauté. **Cependant, leur influence reste limitée, notamment parce qu'elles n'ont pas accès au comité de gestion des conflits, qui est principalement composé d'hommes, d'anciens du village et d'autorités locales.**

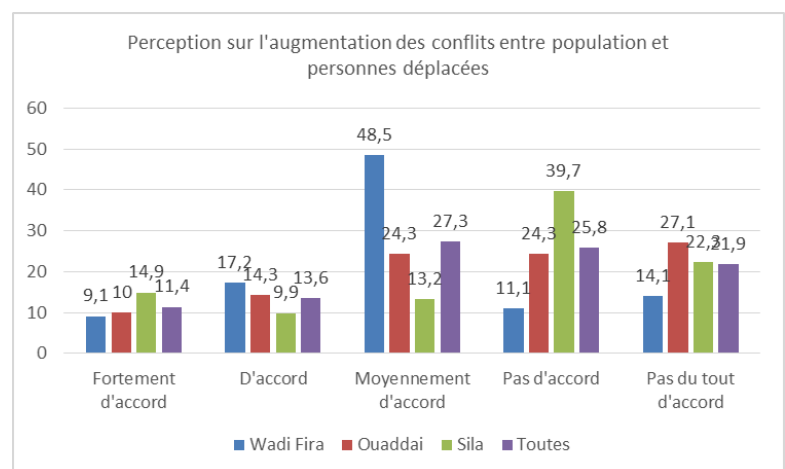
**« En tant que femmes, nous n'avons pas souvent notre mot à dire sur ces questions. Les décisions sont principalement prises par les hommes. Nous, les femmes, acceptons et respectons leurs décisions. »<sup>13</sup>**

**« Nous ne pouvons pas dire que nous sommes vraiment impliquées, mais nous sommes toujours d'accord avec la décision prise par notre chef et nos maris lors de leurs réunions. »<sup>14</sup>**

### 3.3. Perceptions des tensions : Points de vue des communautés sur le conflit et l'impact de l'arrivée des réfugiés

Comme bien illustré par le graphique (Figure 4), les résultats de l'enquête indiquent une perception partagée parmi les répondants concernant l'augmentation des tensions entre la population locale et les personnes déplacées (réfugiés) au cours des six derniers mois. **Une part importante, 52,3 %, est soit modérément d'accord, soit d'accord, soit tout à fait d'accord** avec l'idée que les tensions ont augmenté, ce qui suggère que plus de la moitié des personnes interrogées perçoivent une augmentation de ce type de conflits.

**A l'inverse, 39,7 % des répondants ne sont pas d'accord**, ce qui indique que près de la moitié de la population ne perçoit pas d'augmentation des tensions, avec une balance forte qui se penche vers les répondants femmes (**environ 50%**) qui ne sont pas d'accord. Nous n'avons pas enregistré de



<sup>11</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes dans le village de Bredjing (Ouaddaï). Juillet 2024.

<sup>12</sup> Résultats de l'analyse de la dynamique des conflits dans l'Est du Tchad. Août 2023.

<sup>13</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes dans le village Dimissi (Wadi Fira). Juin 2024.

<sup>14</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes dans le village de Djilim (Ouaddaï). Juillet 2024.

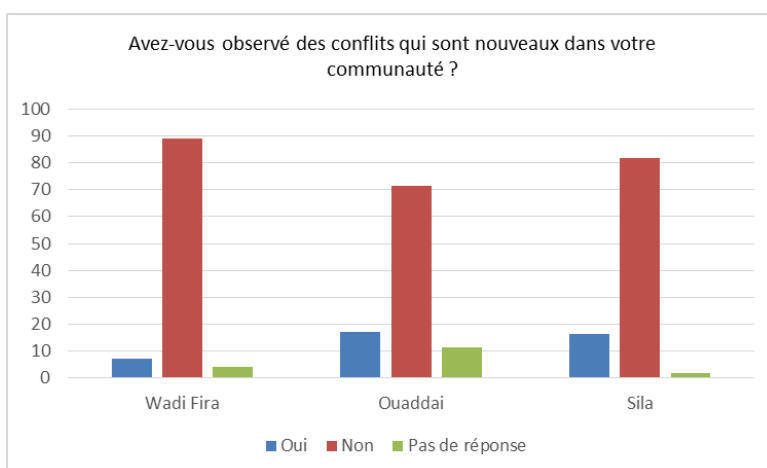
disparité significative entre les données pour les différents groupes d'âge. « **Il n'y a pas de problèmes entre nous les autochtones et les réfugiés** »<sup>15</sup>, témoigne une intervenante dans un groupe de discussion.

Étant donné que « **l'arrivée de réfugiés** » est classée comme le quatrième facteur le plus important affectant négativement la population de la région, avec la pression qui s'ensuit sur des ressources rares et très convoitées, il est clair que les tensions, bien qu'elles ne soient pas immédiatement visibles, existent bel et bien. Certains habitants estiment même que le coût élevé de la vie dans leurs villages est directement lié à la présence des réfugiés. Ils estiment que l'augmentation de la demande de bois de chauffage, tant de la part des habitants que des réfugiés, a contribué à la dégradation de l'environnement avec comme conséquence, notamment, les longues périodes de sécheresse. De plus, ils accusent les réfugiés d'abattre des arbres frais et de faire leurs besoins dans la nature en raison du manque d'installations sanitaires adéquates, ce qui aggrave encore la dégradation de l'environnement et met à risque toute la communauté face aux épidémies et maladies hydriques. « **Aujourd'hui on ne compte pas moins de 126.000 réfugiés dans la province de Wadi Fira. Par manque de bois morts, ces derniers coupent abusivement le bois frais.** »<sup>16</sup> « **L'accès aux fagots est un problème. Les réfugiés viennent prendre nos fagots et lorsque nous les en empêchons, ils causent des problèmes.** »<sup>17</sup>

**76,6%** des personnes interrogées dans les trois provinces déclarent avoir été affectées par la crise humanitaire actuelle et l'arrivée des nouveaux réfugiés. Cette proportion était de **52%** lors de la dernière analyse en 2023. Ces données montrent un taux d'augmentation significatif d'environ **24,6% du nombre de répondants affectés par cette crise par rapport à l'analyse précédente**. Cette forte augmentation souligne l'escalade de l'impact de la crise sur les communautés locales, mettant en évidence les pressions accrues sur les ressources, la cohésion sociale et les services de base. Pour le programme RESPECCT, cela implique la nécessité d'améliorer les stratégies de soutien, notamment en poursuivant avec l'aide humanitaire, en renforçant les activités prévues autour de la résilience des communautés et en répondant à l'évolution des besoins des populations. Le programme devrait donner la priorité à des interventions flexibles et adaptées au contexte (réaliser des forages, construire des barrages d'eau, châteaux d'eau et puits pour améliorer l'accès à l'eau, la construction d'un marché, l'installation d'un moulin, l'électrification des localités, investir dans la construction et la réhabilitation d'hôpitaux, de centres de santé, de toilettes publiques et de pharmacies pour améliorer l'accès aux soins et aux infrastructures sanitaires), capables de s'adapter rapidement aux défis croissants sur le terrain.

### 3.4. Stabilité ou dynamique changeante ? Perceptions mixtes des communautés sur l'évolution de la dynamique des conflits dans l'Est du Tchad

Les résultats de l'enquête montrent que **79,7 % des personnes interrogées** (Figure 4) n'ont pas observé de



nouveaux types de défis/conflits dans leur communauté au-delà des tensions historiques et quelque peu récurrentes. Ceci suggère que la majorité de la population perçoit une continuité dans la dynamique des conflits plutôt que l'émergence de nouveaux défis. **Cependant, les 14,2% qui ont indiqué avoir observé de nouveaux conflits/défis** suggèrent qu'une minorité non négligeable fait l'expérience de changements dans le paysage conflictuel de la communauté. Parmi ceux-ci, le "vol avec violence", le "viol", la "prostitution des femmes dont les maris ont migré vers le nord", les "braquages" et les "agressions armées" sont les plus fréquemment cités par les participants. « **Les cas d'agression ont**

**augmenté ces derniers temps, et hier ils ont même tué un jeune homme pour s'emparer de sa moto.** »<sup>18</sup> « **Le**

<sup>15</sup> Témoignage d'une intervenante dans un groupe de discussion des femmes à Kounouss (Sila). Juillet 2024.

<sup>16</sup> Entretien individuel avec un acteur clé dans la province de Wadi Fira. Juin 2024.

<sup>17</sup> Témoignage d'une intervenante dans un groupe de discussion des femmes au village Bredjing (Ouaddai). Juillet 2024.

<sup>18</sup> Entretien individuel avec le chef du village Bredjing (Ouaddai). Juillet 2024.

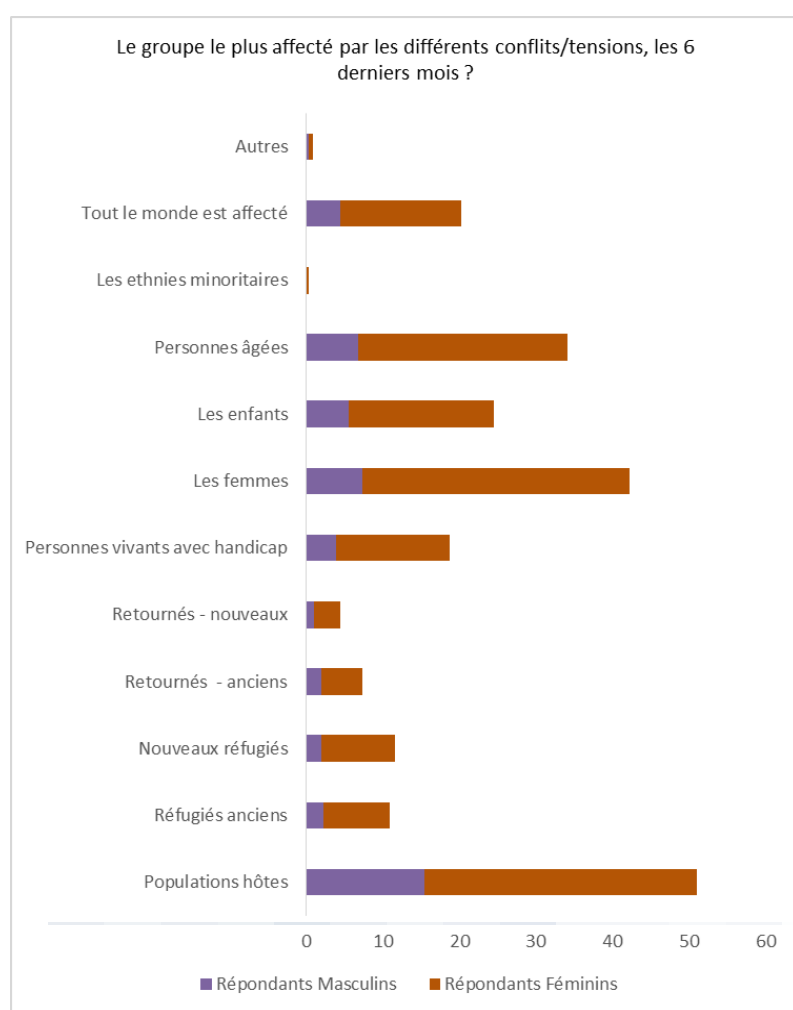
**nouveau cas que nous observons dans notre village, ce sont des cas d'agressions par des individus à la recherche d'un gain facile. »<sup>19</sup>**

Une majorité significative, **environ 70%** des répondants ne perçoivent pas l'émergence de nouveaux acteurs influents exacerbant les conflits locaux. Ces résultats sont corrélés entre les différents sexes, âges et provinces. De même, alors qu'une **majorité (55%) n'est pas d'accord** avec l'idée que de nouvelles causes de conflit sont apparues dans la région, une proportion considérable de répondants (**45%**) sont soit modérément d'accord, soit d'accord, soit tout à fait d'accord, ce qui témoigne d'une préoccupation importante concernant l'émergence de nouvelles sources de conflit. De même, les résultats montrent que la majorité des répondants (**57,5 %**) **ne sont pas d'accord** avec l'idée qu'il existe de nouvelles communautés ou groupes de population victimes des conflits dans la région. En outre, une proportion non négligeable (**27,2 %**) **est moyennement d'accord**, ce qui indique une certaine reconnaissance de l'émergence de nouvelles victimes, mais sans consensus fort. **Seuls 15,3 %** des répondants sont fortement ou modérément d'accord, suggérant que, pour une minorité, l'identification de nouvelles victimes est claire. Ceci révèle une perception majoritairement sceptique ou indécise quant à l'apparition de nouvelles communautés affectées par les conflits.

Ces résultats suggèrent que si la majorité perçoit une certaine stabilité, certains individus s'inquiètent de plus

en plus de l'apparition de nouveaux conflits, des nouvelles sources de conflit et des nouvelles victimes des conflits. L'identification des **communautés d'accueil (1), des femmes (2), des personnes âgées (3) et des personnes vivant avec handicap (4)** comme les principales victimes des conflits et des tensions dans la région (Figure 5) nécessite une approche adaptée pour le programme RESPECCT. Il s'agit notamment de concevoir des interventions inclusives et accessibles particulièrement aux personnes âgées, aux personnes vivant avec handicap et aux femmes (par exemple: distribution de vivres et non vivres; formation en matière d'éducation financière et de résolution des conflits qui s'adresse à la fois aux hommes et aux femmes, formation de coopératives et fournir un accès à la microfinance, permettant ainsi aux jeunes de créer et de maintenir leurs propres entreprises, création d'une maison de femmes, établir des centres de soutien pour les femmes victimes de violences basées sur le genre (GBV) et pour les personnes âgées vulnérables, offrant des services psychosociaux). De renforcer les mesures de protection des bénéficiaires du programme, et de développer les capacités locales pour soutenir ces groupes vulnérables (par exemple: former les leaders communautaires, les autorités locales et les acteurs sociaux à la protection des groupes vulnérables, notamment les femmes, les personnes âgées et les personnes handicapées,

mettre en place des services de santé mentale communautaires, former les prestataires de soins de santé et les agents de terrain sur la détection des troubles mentaux) . Le programme doit donner la priorité à un soutien ciblé, allouer des ressources appropriées et contrôler l'impact de ses activités pour s'assurer que les besoins spécifiques de ces populations sont satisfaits et que leur sécurité, leur dignité et leur bien-être sont effectivement pris en compte.

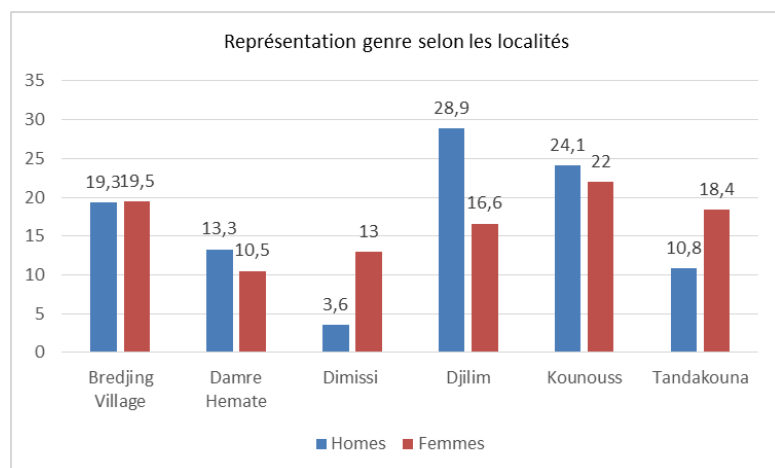


<sup>19</sup> Témoignage d'un participant à un groupe de discussion des hommes dans le village de Djilim (Ouaddai). Juillet 2024.

### 3.5. Absence remarquable des hommes dans les localités : Conséquences Socio-Économiques et défis pour la résilience locale

Lors de notre descente sur terrain, nous avons pu remarquer une absence remarquable d'hommes dans certaines localités (Figure 6), comme Tanda Kouna (Wadi Fira), Dimissi (Wadi Fira), et Djilim (Ouaddai) raison pour laquelle il nous a été difficile de réunir assez d'hommes en une seule place pour réaliser des groupes de discussion pour les hommes dans certaines de ces localités. **« Les hommes sont partis au nord à la recherche de l'or et d'autres sont partis avec les bétails pour chercher du bon pâturage »**,<sup>20</sup> a déclaré une répondante dans un groupe de discussion des femmes.

L'exode des hommes à la recherche de meilleures opportunités peut avoir des effets profonds et déstabilisants sur la communauté<sup>21</sup>. Notamment, un déséquilibre dans la structure de la population, laissant derrière lui une démographie largement composée de femmes, d'enfants et de personnes âgées. Cette absence d'hommes peut affaiblir la main-d'œuvre et l'économie locale, car les hommes s'engagent souvent dans des activités économiques essentielles telles que l'agriculture, source majeure de survie dans cette zone.



La résistance de la communauté aux chocs économiques, tels que la sécheresse ou les pénuries alimentaires, est également compromise en raison de la diminution de la main-d'œuvre. De plus, la pression sur les structures sociales s'intensifie lorsque les femmes assument le double rôle de pourvoyeuses et bénéficiaires de soins<sup>22</sup>, ce qui peut entraîner un stress plus élevé et une dégradation de leur état de santé<sup>23</sup>. Les jeunes enfants et les personnes âgées peuvent manquer de soins et de soutien adéquats, ce qui peut nuire à leur bien-être. Cette situation amplifie également les problèmes existants d'insécurité alimentaire

et de malnutrition dans la région, en particulier avec l'afflux récent de réfugiés et les problèmes environnementaux actuels tels que la sécheresse et les inondations. **« Les personnes les plus vulnérables aux conflits sont les personnes âgées, les handicapés, les femmes, les enfants et les malades mentaux, car ils ne peuvent pas travailler comme tout le monde et ne peuvent pas se défendre en cas de guerre »**<sup>24</sup>.

Cette situation a des implications importantes pour le programme RESPECCT. Face à une population majoritairement composée de femmes, d'enfants, et de personnes âgées, il est essentiel de renforcer les initiatives de résilience économique en favorisant des activités génératrices de revenus adaptées aux femmes et aux jeunes, tout en fournissant un soutien psychosocial et des services de protection pour pallier les effets de la charge accrue sur les femmes. Par ailleurs, des mesures doivent être prises pour renforcer les systèmes de protection sociale et soutenir l'accès aux services essentiels, afin de réduire les risques de malnutrition, d'insécurité alimentaire, et d'autres vulnérabilités exacerbées par l'exode des hommes.

<sup>20</sup> Intervenante dans une discussion de groupe des femmes de Dimissi (Ouaddai). Juillet 2024.

<sup>21</sup> "Modules Sur Le Genre, La Population et Le Développement Rural Avec Un Intérêt Particulier Pour Les Régimes Fonciers et Les Systèmes d'Exploitation Agricole\*." 2024. Fao.org. 2024. <https://www.fao.org/4/x0261f/x0261f05.htm>.

<sup>22</sup> Meleis, Afaf I., Jacquelyn Caglia, and Ana Langer. 2016. "Women and Health: Women's Dual Roles as Both Recipients and Providers of Healthcare." *Journal of Women's Health* 25 (4): 329–31. <https://doi.org/10.1089/jwh.2015.5717>.

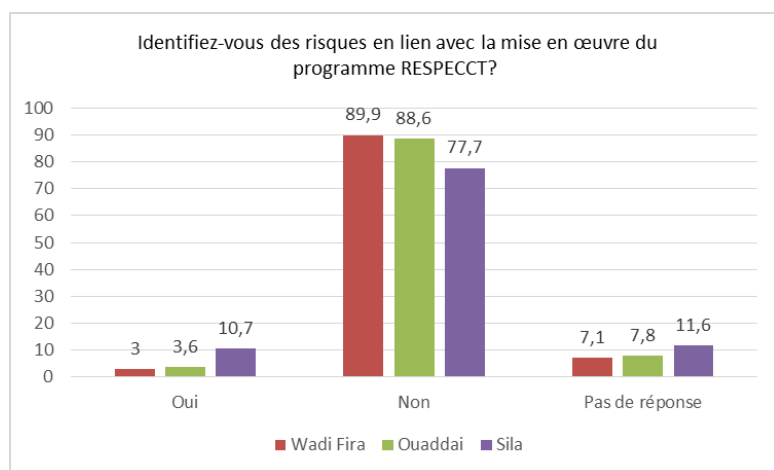
<sup>23</sup> Focus-Femmes. 2023. "Démystifier La Pression Sociale Des Femmes - Focus Femmes." Focus Femmes - Devenez Actrice de Votre Vie. December 18, 2023. <https://www.focus-femmes.com/2023/12/18/demystifier-la-pression-sociale-des-femmes/>.

<sup>24</sup> Entretien individuel avec le chef du village de Bredjing (Ouaddai). Juillet 2024.

### 3.6. Perceptions communautaires du programme RESPECCT : Satisfaction générale, risques perçus et opportunités d'amélioration.

Les données de l'enquête sur le degré de satisfaction de la communauté à l'égard des initiatives du programme RESPECCT (en cours de réalisation et planifiées) indiquent une réponse généralement positive, **58,3 % des répondants se déclarant satisfaits (28,9 % très satisfaits et 29,4 % satisfaits)**. Cela suggère que la majorité des participants voit le programme d'un œil favorable, reconnaissant sa valeur pour répondre aux besoins de la communauté malgré ses multiples besoins, comme en témoignent ces répondants: *"Nous disons merci au programme RESPECCT de penser à nous que Dieu les bénisse."*<sup>25</sup> *"Nous sommes reconnaissantes pour la distribution des cash mais malgré cela il y'a toujours beaucoup à faire."*<sup>26</sup>

L'analyse de conflit mentionne que la hausse des prix des denrées alimentaires a eu un impact significatif sur l'efficacité de l'aide, notamment les distributions de cash. Certaines communautés déplacées dans la région du Sila ont exprimé des préférences pour des appuis en nature plutôt qu'en espèces en raison de l'inflation et du pouvoir d'achat réduit. Il est noté que, malgré la réception d'argent, les bénéficiaires éprouvent des difficultés à satisfaire leurs besoins de base à cause de la montée des prix. Une participante a mentionné qu'il devenait de plus en plus difficile de gérer le montant d'argent alloué, en raison de la hausse des prix, suggérant ainsi qu'une augmentation du montant distribué (de 42 000 à 62 000 FCFA) pourrait aider à répondre à ces besoins croissants. Une participante déclare à un groupe de discussion de femmes. "Moi je propose que l'on puisse augmenter le montant de 42.000FCFA à 62.000FCFA pour nous aider à subvenir à nos besoins."



Dans l'ensemble, **seuls 5,8 % des répondants ont identifié des risques** liés au programme (des plaintes concernaient principalement l'inégalité et le favoritisme perçus dans la distribution du cash inconditionnel, mécontentement lié au faits que certaines personnes avaient reçu de l'argent tandis que d'autres non), **tandis qu'une grande majorité (85,3 %) n'a perçu aucun risque** (Figure 7). Ceci suggère une perception largement positive du programme, la plupart des personnes ne voyant pas de menaces significatives liées aux activités du programme. Toutefois, la minorité qui perçoit des risques, ainsi que les personnes qui ont choisi de ne pas répondre, pourraient mettre en évidence

des domaines de préoccupation qui doivent être abordés pour assurer le succès continu du programme. *"En tout cas, il n'y a pas de problèmes avec les activités du programme RESPECCT."*<sup>27</sup> Il est à signaler qu'au moment de la collecte des données dans les trois provinces, l'activité phare déjà réalisée pour le compte du programme RESPECCT sur le terrain, en dehors du géo-ciblage et du ciblage des bénéficiaires, était la distribution du premier tour de cash inconditionnel. *"De manière générale, nous sommes satisfaits en ce qui concerne les activités de distribution de cash."*<sup>28</sup> *"Grâce à l'argent nous avons nourri nos familles pendant un temps."*<sup>29</sup>

En outre, cette activité a été confrontée à plusieurs défis, certaines données suggérant des perceptions négatives du programme. Cela peut être lié aux **28,6 % de répondants qui sont restés neutres** quant à leur satisfaction à l'égard du programme, ce qui peut indiquer une incertitude ou des sentiments mitigés quant à son impact. Ces réponses suggèrent qu'il est possible d'améliorer et d'adapter les initiatives pour mieux répondre aux attentes de la communauté. Les **13,1 % de répondants qui se sont déclarés insatisfaits ou très insatisfaits** pourraient indiquer des domaines spécifiques dans lesquels le programme pourrait être amélioré, en particulier pour répondre à des besoins non satisfaits ou à des lacunes perçues. Ces domaines sont mis en

<sup>25</sup> Entretien individuel avec la représentante des femmes dans la localité de Damre Hemat (Sila). Juillet 2024

<sup>26</sup> Ibidem

<sup>27</sup> Intervention d'une participante à un groupe de discussion dans le village de Kounouss (Sila). Juillet 2024.

<sup>28</sup> Entretien individuel avec le chef du village de Kounous (Sila). Juillet 2024.

<sup>29</sup> Témoignage d'une intervenante dans un groupe de discussion des femmes à Djilim (Ouaddai). Juillet 2024.

évidence dans les recommandations formulées un peu plus bas dans le rapport. Toutefois, les plaintes concernant le premier tour de distribution de cash inconditionnel ont été regroupé selon les thématiques suivantes:

### → Inégalité et favoritisme perçus

De la catégorie de personnes interrogées qui ne sont pas satisfaits par les initiatives du programme, on retrouve ceux qui ont montré leurs préoccupations concernant la distribution de cash inconditionnel qu'ils jugent inégale, se plaignant que certaines personnes dans la communauté ont reçu et d'autres non. **"Certaines personnes pensent qu'il est injuste qu'elles n'aient pas reçu d'argent alors que d'autres en ont reçu."**<sup>30</sup> **"L'injustice dans la distribution de cash par les ONG est un facteur diviseur dans notre localité"**<sup>31</sup>.

Certains bénéficiaires du programme qui ont participé à l'enquête ont déclaré avoir reçu des montants différents de ceux des autres bénéficiaires, un écart qui a été particulièrement observé par nos équipes auprès des bénéficiaires plus âgés. Par exemple dans la province de Ouaddaï dans le village Bredjing, un répondant affirme: **"Moi j'ai seulement reçu 30.000 FCFA alors que les autres ont reçu 42.000FCFA."**<sup>32</sup> Un répondant est allé plus loin en indiquant, **"Le chef du village s'est assuré que seuls les membres de sa famille étaient sélectionnés comme bénéficiaires"**<sup>33</sup>, une allégation qui ne peut être établie ou vérifiée par les éléments de cette étude.

### → Tensions et conflits sociaux

**"Il y a certains groupes de ménage qui n'ont pas de chance et n'ont jamais bénéficié de l'aide des ONG. Cela risque de créer des conflits dans la communauté."**<sup>34</sup>

Bien que minoritaires, certains répondant ont exprimé des inquiétudes quant aux conséquences sociales du programme, telles que le risque d'augmentation des tensions entre les bénéficiaires et les non bénéficiaires dans la communauté, pouvant se manifester par des relations tendues au sein de la communauté. **"Les non-bénéficiaires sont toujours en colère contre nous, les bénéficiaires."**<sup>35</sup> **"Ma voisine n'a rien reçu. Maintenant, elle est en colère contre moi"**<sup>36</sup>. D'autres bénéficiaires ont déclaré se sentir accablés par les attentes des autres membres de la communauté et plus particulièrement leurs proches. **"Ceux qui ont reçu de l'argent reçoivent maintenant de nombreuses demandes d'aide de la part d'autres membres de leur famille. Cela devient un fardeau pour les bénéficiaires."**<sup>37</sup> En outre, des problèmes tels que l'utilisation abusive des fonds pourraient aussi compliquer l'impact du programme sur la dynamique des ménages. **"Un homme a pris l'argent de sa femme pour payer ses propres dettes. Aujourd'hui, ce couple a des problèmes à cause de cela."**<sup>38</sup>

### → Soutien insuffisant ou mal-adapté pour répondre aux besoins

Certaines personnes interrogées ont indiqué qu'en dépit de l'aide financière reçue, les besoins de la communauté ne sont pas satisfaits, ce qui entraîne un certain degré d'insatisfaction. La hausse des prix des denrées alimentaires, classée au deuxième rang des facteurs ayant affecté négativement la population au cours des six derniers mois (16,9 %) (Figure 1), ainsi que la pénurie de denrées alimentaires due à une sécheresse prolongée et à la surpopulation ont rendu le montant alloué par le programme de plus en plus insuffisant pour répondre aux besoins des bénéficiaires. **"Nous sommes reconnaissants pour les 42 000 que l'on nous donne, mais il devient de plus en plus difficile de gérer ce montant, car les besoins sont énormes"**<sup>39</sup>, a déclaré une participante à un groupe de discussion de femmes. **"Moi je propose que l'on puisse augmenter le montant de 42.000FCFA à 62.000FCFA pour nous aider à subvenir à nos besoins."**<sup>40</sup> **"...nous recevons des transferts**

<sup>30</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes Kounouss (Sila). Juillet 2024.

<sup>31</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes à Djili (Ouaddaï). Juillet 2024.

<sup>32</sup> Témoignage d'un bénéficiaire du programme. Juillet 2024.

<sup>33</sup> Témoignage d'un répondant dans la province d'Ouaddaï. Juillet 2024.

<sup>34</sup> Entretien individuel avec un acteur clé à Dimissi (Wadi Fira). Juin 2024.

<sup>35</sup> Témoignage d'une répondante dans la province de Sila. Juillet 2024.

<sup>36</sup> Témoignage d'une répondante dans la province d'Ouaddaï. Juillet 2024.

<sup>37</sup> Témoignage d'une répondante dans un groupe de discussion des femmes à Djilim (Ouaddaï). Juillet 2024.

<sup>38</sup> Témoignage d'une actrice clé dans la province d'Ouaddaï. Juillet 2024.

<sup>39</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes dans le Wadi Fira. Juin 2024.

<sup>40</sup> Intervenant d'un groupe de discussion des hommes à Kounouss (Sila). Juillet 2024.

**d'argent, mais force est de constater que l'argent donné ne couvre pas les besoins de la population... pendant la saison des pluies, distribuer des semences telles que les arachides, du sorgho et du millet.**<sup>41</sup>

### **3.7. L'impact de l'insécurité alimentaire, de la rareté des ressources et des défis environnementaux sur l'efficacité du programme.**

La combinaison de l'insécurité alimentaire généralisée, de la rareté des ressources, et les défis environnementaux tels que la sécheresse, les inondations et la dégradation des terres ont un impact significatif sur l'efficacité des programmes de développement et de résilience.<sup>42 43</sup> Le programme RESPECCT opère dans un contexte en constante évolution où les défis sont interdépendants et exacerbés par des tensions aussi bien internes qu'externes. Comme rapporté antérieurement, les communautés de la région ont dû faire face à de graves problèmes, notamment, les pénuries alimentaires, l'arrivée massive des réfugiés, une période prolongée de sécheresse et la hausse des prix des produits de base sur le marché. Le programme doit non seulement répondre aux besoins immédiats des communautés, mais aussi s'adapter aux conditions changeantes qui compliqueraient sa mise en œuvre. **"L'année dernière, l'absence précoce de pluies a eu un tel impact sur la population que l'insécurité alimentaire s'est généralisée dans la région. Les femmes enceintes souffrant de malnutrition et les conséquences de l'augmentation des décès maternels et du kwashiorkor se font déjà sentir".**<sup>44</sup>

La pénurie de ressources essentielles telles que l'eau et les pâturages pour le bétail pourrait réduire l'efficacité des efforts de stabilisation, car les tensions autour de ces ressources exacerbent les conflits locaux, notamment entre les communautés hôtes et les réfugiés, comme nous l'avons constaté, et risquent de détourner l'attention des principaux objectifs du programme. Les défis environnementaux accentuent ces défis en rendant les moyens de subsistance plus précaires et en augmentant la vulnérabilité des populations. Ces situations présentent en plus des risques possibles de maladies hydriques et des épidémies. Les phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les inondations, causent des pertes en vies humaines, détruisent les récoltes, le bétail et les habitations<sup>45</sup>, tandis que les ouadis<sup>46</sup> perturbent la circulation des personnes et des biens. Ces conditions pourraient avoir des conséquences sur le déroulement normal des activités du programme, comme retarder la distribution de cash et compliquer la réalisation d'autres opérations prévues sur le terrain. En conséquence, le programme doit adapter sa stratégie, ce qui peut entraîner des coûts supplémentaires et des retards imprévus. Ces retards peuvent entraîner le mécontentement de la population touchée, éroder la confiance dans l'efficacité du programme et renforcer le sentiment d'inadéquation de la réponse à l'évolution des besoins. **"Avec la saison des pluies qui commence déjà, nous avons besoin d'aide pour les dépenses courantes. Même dans les magasins, il y a une pénurie de nourriture. Nous avons besoin de soutien pour vivre, en plus de l'argent que nous recevons."**<sup>47</sup> **"RESPECCT devrait se concentrer davantage sur des projets d'agriculture durable et de conservation de l'eau pour nous aider à faire face à la sécheresse."**<sup>48</sup>

---

<sup>41</sup> Entretien individuel avec le chef du village de Djilim (Ouaddaï). Juillet 2024.

<sup>42</sup> "LE POINT SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE | L'ACTION de LA BANQUE MONDIALE POUR REAGIR A LA CRISE ALIMENTAIRE." n.d. World Bank. <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/brief/food-security-update>.

<sup>43</sup> "L'apprentissage et Le Développement de Millions d'Enfants et de Jeunes Sont Menacés Par La Crise Alimentaire et Nutritionnelle Mondiale." 2022. Geneva Global Hub for Education in Emergencies. December 8, 2022. <https://eiehub.org/fr/news/l'apprentissage-et-le-developpement-de-millions-denfants-et-de-jeunes-sont-menaces-par-la-crise-alimentaire-et-nutritionnelle-mondiale>.

<sup>44</sup> Interview avec une actrice clé dans la province d'Ouaddaï. Juillet 2024.

<sup>45</sup> <https://reliefweb.int/map/chad/tchad-situation-des-inondations-la-date-du-3-septembre-2024>

<sup>46</sup> Ce terme provient de l'arabe "وادي" (wādī), qui signifie vallée ou lit de rivière

<sup>47</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes à Djilim (Ouaddaï). Juillet 2024.

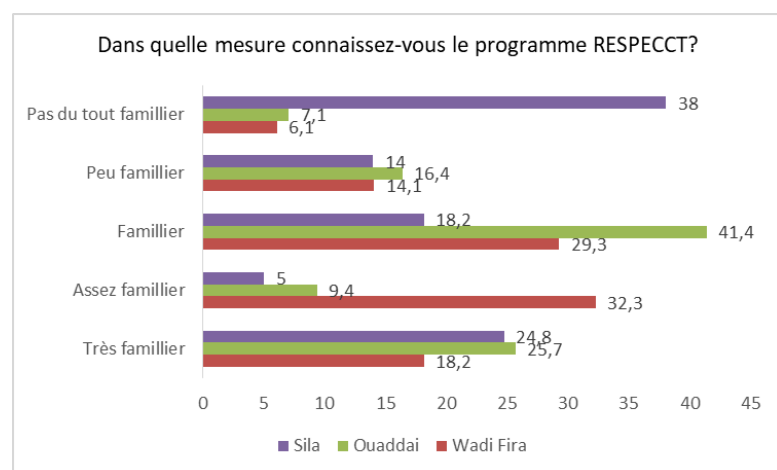
<sup>48</sup> Témoignage d'une participante à un groupe de discussion des femmes à Dimissi (Wadi Fira). Juin 2024.

## 4. OPPORTUNITÉS POUR LA PAIX

La mise en œuvre d'un programme dans le cadre d'une approche triple nexus - intégrant l'assistance humanitaire, le développement et la paix - implique inévitablement de naviguer dans un paysage de risques et d'opportunités. Le programme RESPECCT, ne fait pas exception à la règle. Bien que le programme ait un potentiel significatif pour conduire des changements positifs et favoriser la stabilité dans une région marquée par des défis permanents, il est également confronté à des risques inhérents (par exemple le risque d'injustice perçue dans la distribution des ressources, risque de sentiment de mécontentement c'est à dire la perception que certaines personnes ont été favorisées par rapport à d'autres dans la distribution de l'aide) qui pourraient compromettre son succès s'ils ne sont pas gérés avec soin. Nous allons explorer les principales opportunités qui peuvent être exploitées pour maximiser son impact. En comprenant et en prenant en compte ces facteurs, le programme RESPECCT peut mieux naviguer dans les complexités de sa mise en œuvre, en s'assurant qu'il ne répond pas seulement aux besoins immédiats mais qu'il contribue également à la paix et au développement à long terme dans la région.

### 4.1. Tirer parti d'une large sensibilisation : Une occasion de renforcer l'engagement dans le programme RESPECCT

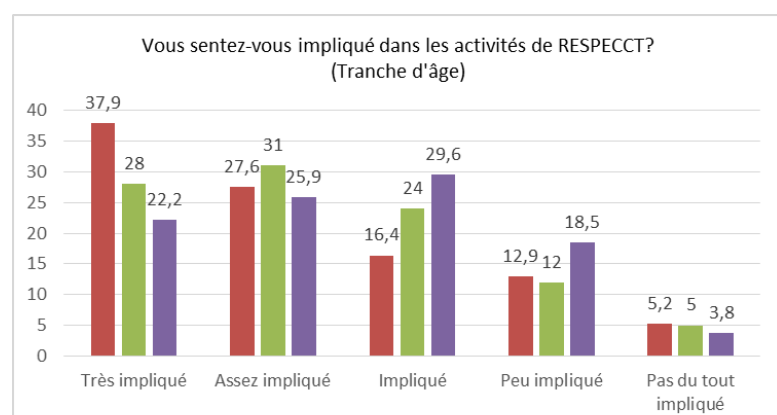
Les résultats de l'enquête indiquent des niveaux variables de connaissance du programme RESPECCT parmi les personnes interrogées. Au total, **67,8 % des personnes interrogées ont déclaré connaître le programme**. Cela suggère que la majorité de la population enquêtée a un certain niveau de connaissance du programme, reflétant sa présence et sa diffusion au sein de la communauté. Nous n'avons pas observé de différences significatives entre les sexes dans les réponses à cette question. Cependant, une part importante - **32,2 % - n'est pas très familière (15 %) ou pas du tout familière (17,2 %) avec RESPECCT** ce qui pourrait signifier un manque ou faible niveau de sensibilisation par rapport au programme qui pourrait entraver son efficacité. Une agrégation par province (*Figure 8*), montre un niveau élevé d'environ **52% de la population dans le Sila qui déclare ne pas être familier avec le programme**. Cela suggère que les efforts de sensibilisation et de communication du programme ne sont peut-être pas aussi efficaces à Sila que dans les deux autres provinces, pour des raisons non élucidées par cette étude. Ou alors il s'agirait d'un retard dans les activités au niveau de Sila à comparer aux autres provinces.



Cela suggère que les efforts de sensibilisation et de communication du programme ne sont peut-être pas aussi efficaces à Sila que dans les deux autres provinces, pour des raisons non élucidées par cette étude. Ou alors il s'agirait d'un retard dans les activités au niveau de Sila à comparer aux autres provinces.

Les réponses concernant l'implication de la communauté par le programme RESPECCT indiquent un niveau d'engagement mitigé parmi ceux qui connaissent le programme. **Une part importante des répondants - 60,7 % - se sent très impliqués (32 %) ou assez impliquée (28,7 %)**, ce qui suggère que le programme a réussi à impliquer dans ses activités une majorité de la population qui en est informée. Mais des efforts devraient toutefois être fournis pour augmenter cette proportion de personnes engagées. Ce niveau d'implication est un indicateur positif de l'impact potentiel du programme et pourrait être exploité comme une opportunité d'approfondir l'engagement et la participation dans l'ensemble de la communauté. Néanmoins, les données révèlent également que **39,3 % des répondants ne se sentent pas du tout impliqués (en tant que bénéficiaires)**. Cette situation présente un risque pour le programme, car une part importante des personnes qui en ont connaissance ne se sentent pas suffisamment impliquées. Si ce manque d'implication persiste, il pourrait conduire à un désengagement, réduisant l'efficacité du programme et sa capacité à

Vous sentez-vous impliqué dans les activités de RESPECCT? (Tranche d'âge)



atteindre ses objectifs de renforcement de la résilience. Une agrégation de ces données par tranche d'âge (Figure 9) montre un niveau élevé d'engagement communautaire dans toutes les tranches d'âge, avec le taux de participation le plus élevé dans la tranche d'âge des **35-59 ans** et une participation légèrement inférieure chez les **60 ans et plus**.

***“Le programme RESPECCT fait bien son travail ici. Ils nous ont donné des cash”.<sup>49</sup>***

Les données montrent que **58,3 % des répondants sont satisfaits des initiatives du programme RESPECCT**, ce qui signifie que plus de la moitié des participants estiment que le programme répond à leurs attentes ou apporte une valeur ajoutée, malgré une proportion significative de **41,7 %** qui reste perplexe quant à ce. Ces résultats mettent en évidence les possibilités d'améliorer l'impact du programme en répondant aux préoccupations des participants neutres et insatisfaits, ce qui pourrait accroître la satisfaction et l'efficacité globales.

S'assurer qu'une grande partie de la communauté soit non seulement consciente mais aussi, porte une image positive des activités du programme, présente plusieurs opportunités clés qui peuvent améliorer l'impact global et la durabilité du programme afin d'atteindre ses objectifs de manière efficace. Il s'agit notamment de :

- Une participation et engagement accrus qui supporte la responsabilisation
- La transparence donnant lieu à une plus grande confiance des communautés
- Le renforcement des réseaux communautaires (pour aider à promouvoir la cohésion sociale sous la composante paix)
- Une aptitude de réduction des malentendus et des conflits au sein de la communauté
- Une autonomisation et renforcement des capacités des bénéficiaires du programme (dans le cadre du volet 2 du programme à travers les AGRs et AVEC).

***“Le programme RESPECCT contribue à réduire les tensions dans notre communauté. Et oui, ça répond à nos besoins parce que lorsque le programme RESPECCT nous a donné de l'argent, nous avons pu acheter de la nourriture pour nos enfants”.<sup>50</sup> “Nous recommandons au programme RESPECCT de réhabiliter les salles de classe et de nous envoyer des enseignants qualifiés car l'éducation est la clé du développement d'un village et nos enfants n'ont pas accès à l'éducation.”<sup>51</sup>***

Cette notoriété existante du programme peut être mise à profit pour étendre les efforts de sensibilisation, en utilisant ceux qui connaissent déjà le programme comme défenseurs ou points de contact (points focaux) au sein de la communauté. Le manque de sensibilisation met également en évidence un domaine de croissance évident - en augmentant la communication, l'engagement et la visibilité, le programme peut atteindre le tiers restant de la population, maximisant ainsi son impact et garantissant qu'un plus grand nombre de personnes bénéficient de ses activités de renforcement de la résilience. Par ailleurs, une meilleure compréhension du programme, incluant des explications claires sur les critères de sélection (ou non-sélection) des participants, ainsi qu'une sensibilisation accrue sur les mécanismes de plainte, est essentielle pour favoriser une acceptation plus large et renforcer la redevabilité.

## **4.2. Une population jeune, résiliente et mobile**

La répartition équilibrée de l'âge des participants, avec **45,8 % entre 18 et 35 ans et 43,6 % entre 34 et 59 ans**, offre au programme RESPECCT une occasion unique d'impliquer de manière significative les jeunes et les personnes d'âge moyen. Selon l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques (INSEED), le Tchad compte **un taux de chômage élargi évalué à 18,5%**<sup>52</sup>. En général, les jeunes (18-35 ans) sont confrontés à ce problème d'emploi quel que soit leur niveau d'éducation, et particulièrement dans les zones rurales, ce qui alimente l'exode rural<sup>53</sup>. Partant des conclusions de l'analyse des dynamiques de conflits réalisée l'année dernière (Juin à novembre 2023), les jeunes sont principalement préoccupés par le manque d'emploi et d'opportunités de formation professionnelle, une réalité qui semble persister dans cette zone cible du programme. **« Le taux de chômage ici chez nous s'accroît encore davantage parce que nos jeunes**

<sup>49</sup> Intervenante dans un groupe de discussion des femmes à Dimissi (Wadi Fira). Juin 2024.

<sup>50</sup> Intervenante dans un groupe de discussion des hommes à Djilim (Ouaddaï). Juillet 2024.

<sup>51</sup> Entretien individuel avec le chef du village Bredjing (Ouaddaï). Juillet 2024.

<sup>52</sup> “ACCUEIL.” 2024. Inseed.td. 2024. <https://www.inseed.td/index.php>.

<sup>53</sup> 2024. UNFPA Chad. 2024. <https://chad.unfpa.org/>.

**n'arrivent pas à trouver du travail ».**<sup>54</sup> Cette population jeune, confrontée à de multiples défis et à la pression de la concurrence pour les ressources, est vulnérable à l'exode rural et à la migration vers d'autres horizons pour des pâturages plus verts<sup>55</sup>.

**“Il est également important de former les jeunes et les femmes aux AGR et de réfléchir à l'amélioration de la formation dans différents domaines afin d'éviter l'exode des jeunes vers les centres urbains ou à la recherche de l'or dans le Nord.”**<sup>56</sup>

Pour le programme RESPECCT, c'est l'occasion de renforcer la résilience et de favoriser la paix en s'attaquant aux moteurs économiques de la migration et en transformant le potentiel des jeunes en une force de changement positif dans la région. Cette opportunité stratégique permet au programme de se positionner comme un catalyseur du développement durable et de la cohésion sociale dans l'est du Tchad.

En particulier, inclure les jeunes dans les activités du programme peut se traduire par des initiatives concrètes telles que :

- **Formation professionnelle et technique** : Offrir des formations adaptées aux besoins du marché local, comme la transformation des produits agroalimentaires, l'élevage des petits ruminants, les métiers techniques (maçonnerie, mécanique, etc.)
- **Appui aux activités génératrices de revenus (AGR)** : Soutenir la création de petit business pour les jeunes comme le commerce (création de micro boutique), petite exploitation agricole, commerce des produits agricole, fabrication des produits artisanaux, en fournissant des financements de démarrage, des équipements de base et des formations en gestion d'entreprise.
- **Renforcement des capacités en leadership** : Organiser des ateliers pour développer les compétences des jeunes en matière de leadership, de prise de décision et de médiation communautaire, les préparant à jouer un rôle actif dans leurs communautés.
- **Création de coopératives de jeunes** : Encourager la formation de groupes ou coopératives dans des secteurs comme l'agriculture, l'élevage ou l'artisanat, pour mutualiser les ressources et renforcer leur pouvoir économique.

**“Nous avons des jeunes qui sont scolarisés ici, mais ils ont besoin d'appui pour faire des activités agricoles et essayer de nourrir notre village.”**<sup>57</sup> **“Les jeunes doivent s'organiser et demander l'aide de l'État ou des partenaires au développement pour obtenir des machines, des laboratoires, du petit matériel d'élevage et d'agriculture, par exemple. Au lieu d'attendre les offres d'emploi, qui les déchirent (les jeunes) une fois de plus parce qu'elles exigent que seules les personnes locales soient embauchées. Tout cela n'apporte aucune valeur ajoutée à la communauté.”**<sup>58</sup>

#### **4.3. Exploiter le potentiel des femmes : Un moteur essentiel pour la transformation des communautés dans l'est du Tchad**

Les données collectées révèlent un déséquilibre important entre les sexes dans notre échantillonnage. Ce déséquilibre peut être attribué, selon les témoignages des répondants, à la migration des hommes vers le nord à la recherche de meilleures opportunités économiques, telles que l'extraction de l'or, ou à leur absence prolongée en raison des activités d'élevage qui les obligent à migrer avec le bétail à la recherche de pâturages plus verts. **“Les hommes sont partis au nord à la recherche de l'or et d'autres sont partis avec les bétails pour chercher du bon pâturage. Le stress sur les familles est plus élevé parce que nous devons nous-même prendre en charge toute la famille”.**<sup>59</sup> **“Autrefois, les hommes partaient pour 4 à 5 mois puis revenaient, mais ces derniers temps,**

<sup>54</sup> Entretien individuel avec le chef du village de Kounouss (Sila). Juillet 2024.

<sup>55</sup> “YOUTH and MIGRATION.” n.d. <https://www.un.org/esa/socdev/documents/youth/fact-sheets/youth-migration.pdf>.

<sup>56</sup> Entretien individuel avec le chef du village de Damre Hemat (Wadi Fira). Juin 2024.

<sup>57</sup> Entretien individuel avec les représentants des jeunes de Dimissi (Wadi Fira). Juin 2024.

<sup>58</sup> Entretien avec un acteur clé dans la province de Wadi Fira. Juin 2024.

<sup>59</sup> Intervenante dans un groupe de discussion des femmes à Dimissi (Wadi Fira). Juin 2024.

***ils restent jusqu'à 2 ans sans rentrer chez eux et n'envoient parfois rien à leur famille.***<sup>60</sup>

En conséquence, les femmes restent dans les villages, assumant la responsabilité de la gestion des ménages et des travaux agricoles. Cette tendance souligne l'impact profond de la migration économique sur la démographie locale, façonnant les rôles des hommes et des femmes et les défis à relever au sein de la communauté. Cette proportion élevée des femmes pourrait s'avérer une opportunité cruciale pour le programme RESPECCT de se concentrer sur les femmes en tant qu'agents clés du changement dans leurs communautés. Le rôle central des femmes dans les ménages et les communautés dans cette partie du Tchad signifie que leur autonomisation peut avoir un effet multiplicateur, en améliorant le bien-être des familles, en favorisant le développement économique local et en promouvant la stabilité sociale, ce qui s'aligne directement sur les objectifs du programme en matière de résilience et de consolidation de la paix. ***“A RESPECCT de se concentrer sur la fourniture davantage de programmes de soins de santé et de nutrition, en particulier pour les enfants et les femmes enceintes.”***<sup>61</sup>

Cependant, ceci ne se présente pas sans aucun risque pour le programme. L'absence des hommes peut entraver les efforts visant d'inclusion sociale et limiter potentiellement l'impact du programme sur la résilience de la famille et de la communauté. Une approche stratégique peut contribuer à maintenir l'efficacité du programme en s'appuyant sur les forces existantes des femmes dans le domaine du leadership, en promouvant la résilience de la communauté et en préparant le tissu social aux changements futurs.

Quelques recommandations:

- Fournir une formation qui renforce les compétences en matière de leadership, de résolution des conflits et de prise de décision, afin de permettre aux femmes d'assumer des rôles élargis au sein de la communauté.
- Créer des groupes de soutien et des coopératives dirigés par des femmes qui encouragent la solidarité, l'apprentissage partagé et le soutien économique mutuel, favorisant ainsi la résilience.
- Concevoir des programmes sensibles à la dimension de genre qui s'adaptent à la dynamique changeante des rôles des hommes et des femmes et veiller à ce que les interventions n'aggravent pas involontairement les inégalités entre les hommes et les femmes.
- Faciliter les sessions de dialogue impliquant les femmes et les principales parties prenantes de la communauté afin d'aborder les tensions sociales et de préparer la réintégration éventuelle des hommes, en alignant les recommandations de la communauté sur la consolidation de la paix.

Fournir un soutien psychosocial adapté aux femmes, aux enfants et aux hommes restés sur place afin de répondre aux défis émotionnels et psychologiques résultant de l'absence des hommes et de renforcer le bien-être général de la communauté.

---

<sup>60</sup> Entretien avec une actrice clé dans la province d'Ouaddai. Juillet 2024.

<sup>61</sup> Entretien individuel avec la représentante des femmes de Tanda Kouna (Wadi Fira). Juin 2024.

## 5. CONCLUSION

Les résultats révèlent que la dynamique des conflits dans l'est du Tchad reste marquée par les pressions économiques, les défis environnementaux et la crise humanitaire liée à l'afflux de réfugiés, accentuant la vulnérabilité des ressources locales. Cette situation perpétue un cycle d'instabilité, touchant particulièrement les femmes, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les jeunes et les enfants. La persistance de conflits saisonniers entre agriculteurs et éleveurs et les tensions croissantes entre les populations hôtes et les réfugiés, comparativement aux données de la dernière analyse, soulignent la nécessité des interventions ciblées et agiles. Le programme RESPECCT doit ajuster ses stratégies notamment en accélérant les interventions déjà planifiées dans le programme et celles mentionnées dans partie des opportunités de paix. Renforcer la résilience locale par un soutien économique ciblé, l'amélioration de la sécurité alimentaire, la sensibilisation au changement climatique et l'inclusion des différences d'impact des conflits sur les genres est essentiel pour stabiliser durablement la région.

## 6. RECOMMANDATIONS

S'appuyant sur les recommandations des participants<sup>62</sup> au programme RESPECCT, nous proposons ci-dessous des recommandations pour améliorer l'efficacité du programme et sa sensibilité aux conflits dans l'atteinte de ses objectifs :

- **Programme pour les jeunes** : Développer et promouvoir des programmes complets visant à autonomiser les jeunes grâce à des formations en compétences pratiques (artisanat, agriculture durable, technologies numériques, transformation des produits agricoles, menuiserie, couture et tissage, construction avec des matériaux locaux, gestion de l'eau et assainissement) et à l'introduction à l'esprit d'entreprise et aux coopératives agricoles. Ces initiatives incluraient également le renforcement des capacités en gestion de conflits, médiation et leadership communautaire, tout en soutenant des activités génératrices de revenus alignées sur les aspirations des jeunes pour réduire la migration économique et favoriser leur implication locale.
- **Renforcement des capacités économiques des femmes** : Créer des coopératives de femmes pour mutualiser les ressources et générer des revenus à travers des AGR (petit commerce, transformation agroalimentaire)
- **Adaptation des distributions de cash** : Réviser les montants distribués pour mieux répondre aux

---

### <sup>62</sup> Recommandations formulées par les communautés

- **Distribution de vivres et de non-vivres**: Fournir une aide alimentaire et des produits essentiels pour répondre aux besoins immédiats des ménages vulnérables.
- **Amélioration de l'accès à l'eau**: Réaliser des forages, construire des barrages d'eau, châteaux d'eau et puits pour améliorer l'accès à l'eau potable et soutenir les activités agricoles.
- **Distribution de cash**: Augmenter les montants distribués et garantir une répartition équitable pour mieux répondre aux besoins croissants des bénéficiaires.
- **Santé et hygiène**: Investir dans la construction et la réhabilitation d'hôpitaux, de centres de santé, de toilettes publiques et de pharmacies pour améliorer l'accès aux soins et aux infrastructures sanitaires.
- **Infrastructures communautaires diversifiées**: Prioriser la construction d'un marché, l'installation d'un moulin, l'électrification des localités, et la création d'une maison des femmes pour soutenir l'économie locale et renforcer les activités communautaires.
- **Appui à l'agriculture et à l'élevage**: Introduire des équipements d'agriculture mécanisée, distribuer des semences adaptées et soutenir l'élevage de petits bétails pour renforcer les moyens de subsistance des populations.
- **Développement des infrastructures majeures**: Réhabiliter les routes et les ponts pour améliorer l'accès aux marchés et aux services, et renforcer la connectivité par l'amélioration des réseaux téléphoniques.
- **Renforcement de la sécurité et de la gestion des tensions**
  - Mettre en place des mécanismes de protection pendant la distribution de l'aide, avec des garanties de confidentialité pour les bénéficiaires.
  - Offrir des services de soutien pour les personnes confrontées à des menaces ou des tensions communautaires.
  - Renforcer les capacités des autorités locales et des leaders communautaires par des moyens techniques et financiers pour jouer un rôle actif dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix.
  - Promouvoir des stratégies qui favorisent la compréhension mutuelle et la coopération au sein des ménages, en particulier sur l'utilisation équitable des ressources distribuées.

besoins croissants en raison de l'inflation.

- **Mécanismes de Gestion des Plaintes (MGP) concernant les activités de distribution de cash inconditionnel:**
  - Formation des membres MGP: Former les membres MGP à l'identification des signaux précoces de conflits, à la médiation et à la communication sensible aux conflits, afin qu'ils puissent répondre de manière proactive aux tensions émergentes.
  - Former les équipes sur le terrain pour répondre de manière sensible et rapide aux plaintes, en s'assurant que celles-ci sont traitées avec équité et transparence.
  - Publier des rapports réguliers sur les plaintes reçues et les actions correctives entreprises, afin de renforcer la confiance des communautés envers le programme.
  - Mettre en place un système d'alerte précoce à partir des plaintes reçues, pour identifier rapidement les zones à risque ou les dynamiques conflictuelles autour des distributions.
  - Communiquer clairement avec la communauté les critères de sélection des bénéficiaires afin de réduire les perceptions de favoritisme et d'inégalité.
  - Garantir des distributions d'argent cohérentes à tous les bénéficiaires en communiquant clairement à tous les bénéficiaires le montant qu'ils peuvent s'attendre à recevoir afin d'éviter les disparités et les plaintes.
  - Améliorer la protection des bénéficiaires en mettant en place des mécanismes de confidentialité pendant la distribution et en fournissant des services de soutien aux bénéficiaires qui se sentent menacés ou soumis à des pressions au sein de la communauté.
  - Travailler en étroite collaboration avec les leaders locaux et nos partenaires locaux sélectionnés pour sensibiliser à l'importance de la protection contre les préjudices potentiels, en veillant à ce que la sécurité et la dignité de tous soient prioritaires.
  
- **Assurer une communication continue et transparente avec les communautés locales sur les activités et initiatives prévues dans le cadre du programme RESPECCT.**
  - Impliquer régulièrement les membres de la communauté dans le processus de prise de décision, en particulier dans la sélection des sites de construction, de réhabilitation et d'autres services essentiels.
  - Impliquer activement les parties prenantes locales dans l'identification et la priorisation des membres les plus vulnérables de la communauté qui bénéficieront de ces activités. Cette approche permettra non seulement de mieux faire connaître les efforts en cours et à venir, mais aussi de favoriser un sentiment d'appropriation, de réduire les tensions et d'améliorer l'impact global du programme.
  - **Campagnes d'information :** Renforcer la visibilité du programme RESPECCT à travers des campagnes locales, des affichages, et des sessions de sensibilisation communautaire pour clarifier ses objectifs et activités.
  - **Transparence dans les interventions :** Mettre en place des mécanismes de communication réguliers (réunions publiques) pour expliquer les critères de sélection des bénéficiaires et la répartition des ressources
  
- **Pour faire face aux tensions potentielles pouvant survenir lorsque les hommes retournent dans la communauté et découvrent que les femmes bénéficient des distributions d'argent et d'autres activités, le programme RESPECCT doit intégrer des stratégies qui favorisent la compréhension mutuelle et la coopération au sein des ménages.**
  - Aux acteurs locaux sélectionnés de dispenser de formation en matière d'éducation financière et de résolution des conflits qui s'adresse à la fois aux hommes et aux femmes, afin de s'assurer que tous les membres du ménage connaissent et acceptent l'utilisation prévue des fonds et des ressources.
  - Le programme devrait faciliter les dialogues communautaires qui impliquent les hommes dans les discussions sur les avantages de l'autonomisation des femmes, en mettant l'accent sur l'impact positif sur la stabilité et le bien-être du ménage.

- Envisager un processus collaboratif entre les membres du Consortium pour établir une base de données commune des enquêteurs.
- Intégrer le module genre développé par l'IRC pour sensibiliser et engager les couples avant les distributions de cash, afin de promouvoir une communication équilibrée et une prise de décision équitable au sein des ménages.

## ANNEXE

[Liste des localités ciblées par le programme RESPECCT](#)

*Rapport d'analyse des conflit à l'Est du Tchad 2023*

[TDR de la collecte des données](#)

[Plan de collecte des données](#)

*Recommandation formuler par les communautés*